

en chantier

Église de Rimouski

N° 41 — 15 octobre 2007

Dans ce numéro

Repères Laïcité ouverte Agenda de l'évêque	2
Billet de l'Évêque Notre identité québécoise	3
Note pastorale Bénévolat, Faire librement le bien	4
Événements	5
Formation chrétienne Une commission qui permet de rêver!	6
Actualité Toute une armée excommuniée	7
Vie des communautés Une année nouvelle sous le souffle de l'Esprit	8
Dossier Le Centre d'éducation chrétienne des Sœurs du Saint-Rosaire a 25 ans!	9
Bloc-notes de l'Institut Accommodement? La messe en latin	13
Présence de l'Église Plus catholiques que le Pape?	14
Spiritualité L'automne	15
Le carnet du mois	16
Vers le congrès Écho du congrès eucharistique international de Québec	17
Vers le Père Abbé Jean-Guy Roy	19
Réflexion	20

Le Centre d'éducation chrétienne des Sœurs du Saint-Rosaire à 25 ans!



Laïcité ouverte

D'accord! Le Québec est par choix une société laïque, et il doit le demeurer. On est venu le dire et le répéter plusieurs fois devant la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodements. Mais il s'en est trouvé pour soutenir que dans un Québec, société laïque, la religion et les pratiques religieuses devraient demeurer du domaine privé. Ainsi donc, si quelqu'un veut prier, qu'il le fasse privément, chez lui ou à l'église, à la mosquée ou à la synagogue. C'est là par ailleurs que devraient se retrouver tous les signes et symboles d'une foi professée...

Or, une telle compréhension de la laïcité fait fi du sens réel de la liberté de religion que protègent nos deux chartes des droits, celles du Québec et du Canada. Car chez nous, la liberté de pratiquer sa religion est déjà un droit fondamental. Sur ce point, la *Déclaration universelle des droits de l'homme* est claire: « *Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion.*» Et ce droit ne se limite aucunement à la sphère du privé, puisqu'il implique « *la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites* » (art. 18).

Il faudrait y penser et surtout s'en souvenir quand on se présente devant la Commission Bouchard-Taylor.

René DesRosiers, dir.

Agenda de Mgr Bertrand Blanchet

Octobre 2007

- 15-19 Plénière de la CECC (Cornwall)
- 21 p.m. : 25^e anniversaire – Centre d'éducation chrétienne
- 22 Réunion d'équipe
- 27 p.m. : Carrefours régionaux (Matane)
- 28 a.m.: Célébration (Notre-Dame de-Lourdes)
- 29 Conseil presbytéral de Rimouski (CPR)

Novembre 2007

- 03 p.m. : Carrefours régionaux (Rimouski)
- 05 Réunion d'équipe
- 10 p.m. : Carrefours régionaux (Sainte-Flavie)
- 12 soir: Table régionale
- 13 soir : Conférence sur le suicide assisté (Grand Séminaire de Rimouski)
- 14-16 Panel des régions – Radio-Canada (Montréal)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone: (418) 723-3320
Télécopieur: (418) 725-4760

Direction
René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat
Francine Carrière
carfran@globetrotter.net

Rédaction
Gabrielle Côté, rsr, René DesRosiers, Denis Levesque, Wendy Paradis, Gérald Roy

Collaboration
Mgr Bertrand Blanchet, Jacques Côté, Ida Deschamps, Raymond Dumais, Monique Gagné, Sylvain Gosselin

Expédition
Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression
Impressions L P Inc.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication
Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

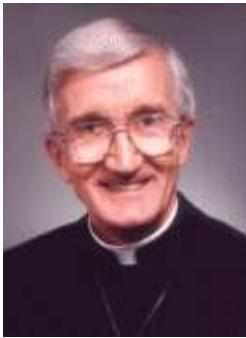
Pour l'envoi postal, la revue bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP).

Abonnement
Régulier (1 an/ 10 numéros) : 25\$
De soutien : 30\$ et plus
De groupe : 100\$ pour 5

PAROLE DE FEU

**Mieux vaut
un maigre
salaire
gagné
honnêtement
que de gros
revenus
tirés
d'affaires
louches.**

Proverbes 16, 8



Mgr Bertrand Blanchet

Notre identité québécoise

Il y a quelques années, à l'occasion d'un congrès de bioéthique à Mexico, je me suis rendu à Teotihuacan, une localité située à quelques kilomètres de la capitale. Il s'y trouve un site vieux de plusieurs centaines d'années. J'ai admiré ses constructions majestueuses qui s'élèvent sur une vaste place publique : temple du soleil, temple de la lune, etc.

Personnellement, j'ai aussi remarqué la présence de groupes de jeunes, avec leurs enseignants. Ils venaient prendre connaissance de cet héritage exceptionnel de la civilisation de leurs ancêtres. Visiblement, les adultes étaient heureux d'initier les jeunes à cette page de leur histoire. Ils suscitaient en eux un sentiment de fierté, qui constitue l'un des meilleurs atouts dans une quête d'identité personnelle ou collective.

Au retour, je me suis posé une question : au Québec, quand nous désirons introduire des jeunes dans des lieux qui témoignent de notre histoire et qui peuvent susciter leur fierté et leur identité, où va-t-on? La question pourrait être plus radicale : sommes-nous fiers de notre histoire? Les personnes qui, à une certaine époque, ont réduit l'enseignement de l'histoire à la peau de chagrin ont déjà donné une réponse. Pourquoi? J'identifierais trois pages de notre histoire susceptibles d'en rendre compte.

Enfin, plusieurs n'aiment pas la place que l'Église a prise dans notre histoire. Personne ne contestera qu'elle ait joué un rôle majeur au début de la colonie, après la conquête britannique et jusqu'à la révolution tranquille. Tout en lui reconnaissant une fonction de suppléance utile dans les domaines de la santé et de l'éducation, certains lui reprochent son omniprésence et son influence politique. Ils voudraient la refouler dans la sphère de la vie privée.

Quand, à la commission Bouchard-Taylor, des personnes expriment leur malaise envers certaines expressions de la culture et de la religion des nouveaux arrivants, peut-être traduisent-elles alors leur propre difficulté à accepter l'une ou l'autre page de notre histoire. De fait, beaucoup d'interventions laissent entrevoir une identité québécoise plus ou moins bien assumée.

La population québécoise gardera des problèmes d'identité aussi longtemps qu'elle ne posera pas un regard plus serein sur son histoire. Ce qui implique vraisemblablement une certaine démarche de réconciliation : avec les premiers peuples, avec la majorité anglophone de ce pays, avec l'Église du Québec. Une fois ces réconciliations effectuées, nous serons sans doute plus fiers de notre identité et moins menacés par celle des autres.

La population québécoise gardera des problèmes d'identité aussi longtemps qu'elle ne posera pas un regard plus serein sur son histoire.

D'abord, nos relations avec les premiers habitants de ce pays ne sont pas encore clarifiées. Bien sûr, des pas importants ont été faits : paix des Braves, entente de la Baie James, gouvernement innu, etc. Mais il se passe rarement quelques mois sans que la question amérindienne refasse l'actualité. Et pour cause, car elle n'est pas vraiment réglée.

Deuxièmement, la conquête britannique de 1760. La population canadienne française a été soumise à une autorité étrangère. Elle s'est tout de même tenue debout et, peu à peu, elle est passée d'une condition de sujétion à celle de partenaire de la population anglophone. Mais un malaise demeure. Deux faits en témoignent : le Québec n'a pas signé la constitution canadienne et la Loi 101, destinée à protéger la langue française, a été dépouillée comme l'alouette de notre folklore.



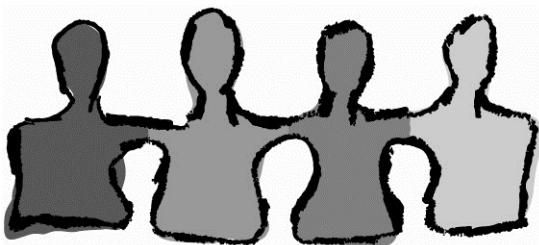
Wendy Paradis, directrice

Au mois d'août dernier, je participais au colloque « *Cette catéchèse qui bouscule familles et communautés* », tout comme 30 autres personnes de notre diocèse. J'ai eu le bonheur de participer à un atelier « *Les défis du bénévolat aujourd'hui* », animé par monsieur Mario Mailloux de l'Office de Catéchèse du Québec. D'entrée de jeu, il nous rappelle quelques repères pour l'action bénévole dans les communautés chrétiennes tirés du livre « *Le cœur sur la main* », les défis de la durée de l'engagement bénévole puis il fait un voir sur la formation à la vie chrétienne à travers l'action bénévole. Je vous livre en quelques mots ce que je retiens de cet atelier.

Le défi du recrutement de personnes bénévoles ne s'est pas posé avec la venue de notre nouvelle organisation pastorale. Les paroisses ont toujours eu besoin de personnes bénévoles et aujourd'hui plus que jamais, car les besoins sont différents pour toutes les raisons que nous connaissons. Nous devons revoir notre façon de recruter et d'intéresser les gens à notre projet.

Nous souhaitons tous et toutes un plus grand engagement des baptisés pour assurer la vitalité de la communauté, mais savons-nous toujours ce que nous attendons d'eux? Un besoin bien identifié, une tâche clairement définie facilitent le recrutement et permet même de le personnaliser. Nous pouvons ainsi dépasser l'appel général pour aller directement vers la personne qui a le talent ou le charisme nécessaire pour le service à rendre, qu'elle ait une pratique religieuse dominicale ou non.

Qui sont ces personnes collaboratrices à la mission tant recherchées? Des curieux et des curieuses de Dieu qui veulent apprendre, des personnes accompagnatrices qui sont prêtes à modifier des façons de faire pour répondre aux besoins d'aujourd'hui et surtout, des personnes qui n'ont pas peur de dire à l'occasion « *je ne sais pas* ». Le profil des personnes bénévoles recherchées a changé parce que le monde a changé, tout comme nos besoins en Église ont changé.



Note pastorale

Bénévolat Faire librement le bien

L'engagement bénévole n'est pas pur don, il doit aussi rapporter à la personne qui donne. La motivation de s'engager librement est différente d'une personne à l'autre, c'est pourquoi il y a un devoir de les soutenir, les encourager et les ressourcer afin que chacune d'elle puisse trouver une nourriture et un plaisir dans le service rendu.

La personne engagée bénévolement dans la paroisse est au service de deux institutions, la famille et la communauté chrétienne. Elle doit donc construire un pont entre les deux institutions. La personne bénévole est d'abord issue de la première institution, la famille et, elle ne doit jamais l'oublier pour ne pas déshumaniser son approche. Si le but de la famille est de donner à ses membres ce qu'il faut pour être heureux, viser à l'autonomie afin de permettre qu'ils deviennent ce qu'ils sont foncièrement, il en est de même pour la communauté chrétienne car d'évidence, elle n'est pas là pour elle-même. Les deux institutions ont donc des points communs, entre autres la recherche du bonheur et la transmission de valeurs. Il est ainsi possible de se retrouver ensemble pour construire un pont.

Pour poursuivre la réflexion je vous laisse les questions de notre atelier espérant que le résultat de cette dernière vous éclairera sur la responsabilité des gens qui s'offrent généreusement à faire le pont et vous aidera à préciser ce que vous attendez d'eux.

Quels sont les avantages pour les familles de traverser le pont qui mène à la communauté chrétienne? Ces familles ont-elles des craintes de traverser ce pont? Quels sont les avantages pour la communauté chrétienne que le pont soit traversé par les familles? Ces communautés chrétiennes ont-elles des craintes que ce pont soit traversé par les familles?

Bonne réflexion.

BILAN D'UN COLLOQUE

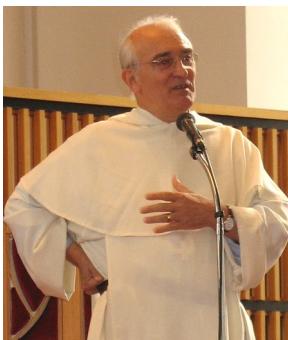


Une trentaine de personnes du diocèse participaient du 22 au 24 août à Québec à un colloque sur la Formation à la vie chrétienne présenté sous le thème « *Cette catéchèse qui bouscule familles et communautés chrétiennes!* ».

Elles en sont revenues « *le vent dans les voiles* » convaincues que la mission catéchétique doit se poursuivre.... Elles se sont revues le 20 septembre, l'heure étant au bilan, pour faire une relecture de l'événement et dégager quelques pistes d'engagement dans l'Église locale.

SESSION DE CHANT SACRÉ

Le P. André Gouzes, dominicain de l'Abbaye de Sylvanès en France était de passage à Rimouski du 10 au 12 septembre pour y animer une session de chant sacré.



P. André Gouzes

Spécialiste de la musique liturgique et du chant grégorien, le P. André Gouzes est l'auteur d'une œuvre imposante qui compte plus de 3500 pages de musique et de chant sacrés écrites en français et traduites en plusieurs langues.

De fait, dès son ordination comme prêtre chez les Dominicains, le P. Gouzes entreprenait la composition du grand corpus de la *Liturgie chorale du Peuple de Dieu*, couvrant l'ensemble de l'année liturgique. D'expression musicale moderne, cette œuvre, dans l'esprit de la réforme liturgique de Vatican II, est profondément enracinée dans la foi des Pères de l'Église et les traditions musicales de l'Occident et de l'Orient ancien.

SOIXANTE-QUINZE BOUGIES!

M^{gr} Bertrand Blanchet a eu 75 ans le 19 septembre, atteignant ainsi l'âge où, dans l'Église, un évêque doit présenter sa démission au pape.



M^{gr} Blanchet est originaire de Saint-Thomas de Montmagny. Il compte se retirer au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, son Alma Mater. « *La retraite, confiait-il l'autre jour à la presse, sera pour moi comme une autre façon de vivre. Je vais prendre du temps pour méditer, écouter de la musique et rendre service. Je pense aussi refaire un voyage en Terre Sainte et remarcher sur les pas de Jésus.* »

UNE JOURNÉE DES AÎNÉES

Au sanctuaire de Sainte-Anne à Pointe-au-Père avait lieu le 14 septembre dernier un ressourcement organisée par la *Vie Montante*, sous l'habile direction du Fr Charles-Henri Dionne sc, et offert aux personnes aînées de toutes les régions du diocèse.



Ce ressourcement a été assuré par Sr Diane Foley osu et il s'est déroulé sous le thème « *Faire mémoire de qui... de quoi? Dans l'Eucharistie* ». En préparation du Congrès eucharistique, deux objectifs étaient alors visés : Intégrer ses expériences de vie par rapport à la mémoire; découvrir pourquoi et comment Jésus nous convie à faire mémoire de Lui dans l'Eucharistie.

renedesrosiers@globetrotter.net



Gabrielle Côté, r.s.r.
Responsable

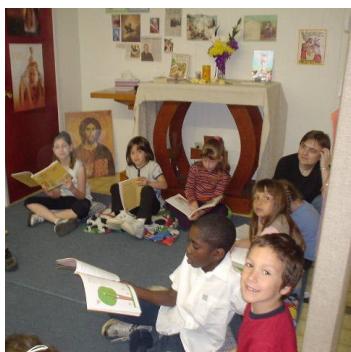
Une commission qui permet de rêver !

La commission Bouchard-Taylor, créée pour éclairer le gouvernement dans l'élaboration d'une politique d'accordements, offre aux citoyens un lieu important d'expression. Certains élargissent les propos et ratissent plus large en y intégrant les conséquences de l'adoption du projet de loi 118 en juin 2000, qui déconfessionnalise tout le système scolaire et de la loi 95 qui remplacera définitivement en septembre 2008, le régime actuel d'option entre l'enseignement moral et l'enseignement moral et religieux (catholique ou protestant) par l'instauration d'un programme d'éthique et de culture religieuse. Monsieur Jean-François Lisée a ouvert une bonne discussion en proposant de rendre optionnel ce programme d'éthique et de culture religieuse et de permettre aux communautés religieuses d'enseigner leur religion (à leur charge) à l'école publique pendant les heures d'enseignement prévues dans la grille scolaire (une heure trente le vendredi matin, risque-t-il). Il n'en fallait pas plus pour faire rêver bon nombre de parents d'un retour de la catéchèse à l'école.

Voie de non retour

Attentive aux signes des temps, l'Église de Rimouski a su discerner le moment favorable, le bon *kairos*, et enclencher un chantier qui a ouvert le chemin pour une mise en place du virage catéchetique dans notre diocèse. Après quatre ans d'organisation et de dépassement, les résultats observables ne nous permettent pas de rêver un retour en arrière, même si tout était plus simple en apparence, mais nous ouvrent à l'inespéré :

- des parents qui revisitent leur foi avec les enfants;
- des jeunes en quête de sens qui s'ouvrent au monde de la justice et de la vérité;
- des centaines de catéchètes qui se ressourcent et se nourrissent de la Parole pour mieux la donner;
- des communautés qui se responsabilisent et créent des lieux de rencontres intergénérationnelles;
- des assemblées qui discutent et font consensus sur des choix de valeurs;
- un diocèse qui parle le même langage et s'outille pour offrir des parcours catéchetiques prometteurs.



Nous sommes à mon avis sur une voie de non retour qui permet de créer de nouveaux réseaux de solidarité et surtout d'assurer une formation à dimension humaine, plus incarnée dans le milieu, plus proche des vraies questions des jeunes et des moins jeunes, regroupés en cellules d'appartenance. En somme, la catéchèse en paroisse offre un écosystème favorable à la vie.

Des défis générateurs de vie

Organiser et vivre les catéchèses hors du cadre scolaire, cela présente une montagne de défis. Les relever nous plonge dans un océan de créativité génératrice d'oxygène pour la communauté. Le projet catéchetique de notre Église diocésaine s'inscrit dans la dynamique d'une option pour une Église-communion. Il devient donc le projet de toute la communauté qui doit tout mettre en œuvre pour se revitaliser. Jamais le Christ n'a autant été au cœur de nos échanges ! « ... je sais, moi, les desseins que je forme pour vous - oracle de Yahvé - desseins de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance. » (Jr 29, 11)



TOUTE UNE ARMÉE EXCOMMUNIÉE

L'Armée de Marie a forcé les plus hautes autorités de l'Église à sévir. Tous ceux et celles qui, *sciemment et délibérément*, ont adhéré à ce mouvement, à l'une ou l'autre de ses œuvres et aux enseignements qui y sont véhiculés ont été reconnus schismatiques et ont été *excommuniés*. Qu'est-ce à dire ?

LA DÉCLARATION ELLE-MÊME

Voici un extrait de la déclaration rendue publique le 12 septembre : «Vu la gravité de la situation, et en l'absence de solution alternative, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi se fait le devoir de déclarer ce qui suit :



La Dame de tous les Peuples

l'avertissement fait le 26 mars 2007 par l'Ordinaire de Québec, et ont décidé de continuer à fréquenter ce mouvement, sont dans le schisme et donc encourent l'excommunication *latae sententiae*.

e) Demeure valide le jugement doctrinal négatif émis par les Évêques catholiques du Canada le 29 juin 2001, après consultation de notre Congrégation et avec son approbation. Il est à réaffirmer avec clarté et fermeté que la doctrine développée par le Mouvement "Communauté de la Dame de tous les Peuples", mieux connu sous le nom de "L'Armée de Marie", est hérétique. Quiconque *sciemment et délibérément* adhère à cette doctrine encourent l'excommunication *latae sententiae* pour hérésie (c. 1364).»

ÉLÉMENTS D'UN LONG PROCESSUS

En 2001, la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) avait publié une note doctrinale confirmant que les enseignements de *L'Armée de Marie* étaient contraires aux fondements de la doctrine de l'Église catholique.

Le 26 mars 2007, M. le cardinal **Marc Ouellet**, archevêque de Québec, déclarait, dans un avis public, que les responsables de *L'Armée de Marie* s'étaient exclus de la communion de l'Église catholique, que les enseignements particuliers du mouvement étaient faux et que ses activités ne pouvaient être fréquentées ni soutenues par des catholiques.

La veille, le 25 mars, le Commissaire pontifical nommé par Rome auprès des prêtres associés à *L'Armée de Marie*, M^{gr} **Terrence Prendergast s.j.**, qui est depuis peu archevêque d'Ottawa, avait demandé à ces prêtres qu'avant le 31 mai, sous peine de sanctions canoniques adéquates, ils expriment leurs intentions, renient les erreurs ainsi que les actes du schisme, et promettent obéissance au Saint-Siège. Aucun d'eux n'aura respecté cet ultimatum.

Au contraire même, le 3 juin dernier, plusieurs parmi eux participent à l'ordination diaconale et presbytérale de six membres de l'association, une ordination que présidait un autre prêtre de l'association, qui n'est pas évêque, le P. **Jean-Pierre Mastropietro**. C'est la goutte qui aura fait débordé le vase !

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net



UNE ANNÉE NOUVELLE SOUS LE SOUFFLE DE L'ESPRIT

Depuis 1990, chaque automne, les groupes du Renouveau dans l'Esprit vivent le lancement d'une nouvelle année pastorale. Afin de répondre aux besoins du milieu et de favoriser une meilleure participation, nous nous rendons dans les différentes régions du diocèse. Cette année, ce long périple s'est effectué du 24 au 30 août et nous a conduits dans les secteurs de la Mitis, de la Vallée-de-la-Matapédia, de Rimouski-Neigette, du Témiscouata, de Matane et de Trois-Pistoles, pour se terminer par une journée de ressourcement offerte aux responsables et membres des comités de soutien ainsi qu'à toutes les personnes qui assument des responsabilités au sein de leur communauté charismatique.

Le thème choisi pour l'année 2007-2008, «*Eucharistie, Parole et Pain de vie!*», nous lance dans la préparation du Congrès eucharistique international qui se vivra à Québec en juin 2008. Pendant une semaine, rassemblés en communautés de foi, nous nous sommes nourris à la Table de la Parole et du Pain de vie. L'abbé **Gérard Marier**, serviteur amoureux de la Parole de Dieu, nous a amenés à prendre conscience de la richesse et de la grandeur de l'Eucharistie et comment notre vie peut devenir eucharistie dans l'Église aujourd'hui.

Jean-Paul II nous lançait l'invitation « à développer une culture de Pentecôte » et la Conférence des évêques catholiques du Canada, dans une Lettre pastorale parue en 2003, renouvelle l'appel de Jean-Paul II en faveur d'une nouvelle évangélisation. Elle précise que «*l'évangélisation commence toujours par une profonde conversion à la personne du Christ*». De plus, elle fait remarquer que le Renouveau dans l'Esprit « *a toujours considéré la conversion person-*

comme le but de l'évangélisation, c'est-à-dire, abandon total à la personne de Jésus-Christ, un abandon qui, en retour, donne accès à la puissance de l'Esprit Saint. » Je bénis le Seigneur de m'avoir permis d'être témoin des fruits de cette expérience, mentionnés dans ce même document: le désir de livrer sa vie à

l'Esprit Saint et d'accueillir Jésus Seigneur et Sauveur, le goût de se nourrir de la Parole de Dieu et de la mieux connaître, un plus grand amour de l'Église et le désir de mettre au service des autres les dons et charismes reçus.

Vous êtes fidèles; vous durez.

Votre engagement en Église est remarquable.

Et même si vous avez pris de l'âge, je vous donne une énergie nouvelle.

Je bénis le Seigneur pour l'accueil reçu et pour la grande fraternité qui a marqué nos rassemblements. Comment ne pas reconnaître avec émerveillement les efforts déployés pour demeurer sous la mouvance de l'Esprit, fidèles à la prière et aux enseignements centrés sur la Parole de Dieu? En chaque lieu où nous sommes passés, la Parole de Dieu s'est actualisée et est devenue vivante par le Souffle de l'Esprit. Je suis émue de constater la force de l'Esprit Saint à l'œuvre qui nous permet de veiller dans la foi à travers les difficultés et les épreuves.

À la fin de cette semaine d'évangélisation, le Seigneur nous donnait ce message d'espérance: « *Vous êtes fidèles; vous durez. Votre engagement en Église est remarquable. Et même si vous avez pris de l'âge, je vous donne une énergie nouvelle.* »

Que l'Esprit Saint soutienne notre marche afin que la grâce de Pentecôte s'épanouisse au sein de nos groupes et de notre Église diocésaine.

Monique Anctil, rsr, responsable
Renouveau charismatique



Le Centre d'éducation chrétienne des Sœurs du Saint-Rosaire à 25 ans!

DOSSIER

Célébrer un 25^e anniversaire, c'est une invitation à regarder la route parcourue pour y reconnaître les personnes rencontrées, la beauté des paysages admirés et retrouver la motivation de départ. C'est aussi rendre grâce, dans la halte de ce moment, pour les expériences vécues et percer du regard le mystère du chemin à venir.

Hier

Des milliers de visages rencontrés sur la route

Plus de trois mille personnes inscrites aux Seuils de la foi des sessions bibliques Mess'AJE; des milliers d'enfants rejoints par l'icône dans les écoles et les rencontres préparatoires à la confirmation; un nombre impressionnant de mamans et de papas qui ont suivi les cours d'éveil spirituel des tout-petits dans plusieurs endroits; des centaines et des centaines d'adultes qui se sont ressourcés à la Parole de Dieu sous toutes ses formes, voilà un aperçu des personnes rejoindes par le Centre d'éducation chrétienne depuis vingt-cinq ans.



*Activité de prière par l'icône dans les écoles.
Ici, une classe de l'école d'Auteuil, à Sacré-Cœur.*

Point de départ

En 1979, lorsque le Chapitre général des Soeurs du Saint-Rosaire acceptait l'ouverture d'un Centre qui poursuivrait le charisme d'éducation chrétienne de la Congrégation, il vivait dans la foi un nouveau départ dans la mission, sans savoir jusqu'où cela le mènerait.

Dès le début des années 80, avec soeur Rita d'Astous, alors supérieure générale, un comité de travail a ouvert la route. Il s'y est engagé avec enthousiasme et les premiers pas ont donné l'orientation définitive : **la Parole de Dieu sera étudiée, contemplée, chantée et gestuée, écrite pour les yeux, semée au cœur des jeunes, actualisée dans nos vies, priée par la musique et média-tisée.** Cette Parole conduira jeunes et adultes vers la montagne où tout est transfiguré. «*Sur la montagne que nous cherchons, qui nous guidera au Mont du Beau Visage?*» (Claude Tassin)

En marche

Pendant les sept premières années, des comités se succéderont et assureront des activités ponctuelles : carrefours aux ateliers multiples, journées Élisabeth Turgeon pour les jeunes, cours de Bible. L'année 1989 marque un tournant, alors qu'une première directrice, deux adjointes et une secrétaire prennent la relève. Une programmation sur une année permettra d'offrir des parcours plus complets assurant le suivi d'un cheminement spirituel.

Dès l'arrivée de la nouvelle équipe, des instruments de travail sont composés par divers comités pour répondre à des besoins précis: éveil spirituel et religieux des petits, schémas d'animation pour les agentes de pastorale scolaire, jeux éducatifs sur les sacrements et même un parcours Musique et Spiritualité à l'Oratoire Saint-Joseph. L'accueil de nombreux diocèses du Québec et même du Nouveau-Brunswick à des activités du C.E.C. démontre la pertinence d'un lieu où des pédagogues de profession poursuivraient leur mission d'éducatrices de la foi au service du peuple de Dieu. Des sessions ponctuelles Mess'AJE et d'autres sur l'éveil spirituel et religieux des petits furent aussi données en anglais dans les diocèses de Gaspé et de Labrador-Schefferville.



«*Growing up with your child*» – Groupe de parents en session à Goose Bay

Aujourd’hui

Pour parler des expériences vécues par les personnes inscrites aux diverses activités, nous emprunterons quelques témoignages.

«Avec ces Exercices bien campés dans la vie quotidienne, ça me permet de rendre réelle l’œuvre de Dieu en moi et dans la vie. Tel est mon désir de devenir un chrétien à plein temps, dans le quotidien.» (*Les Exercices spirituels dans la vie courante*)

«Il me semble que j’ai eu une poussée de foi en prenant conscience du Seigneur qui m’attend. Pour moi, l’univers, la nature, les miens éveillent le désir de Dieu.» (*Les Exercices spirituels dans la vie courante*)



Les Porteuses et Porteurs d’Espérance animent une réflexion sur l’Avent à la Cathédrale.

«Comme baptisés, notre vie spirituelle puise sa source en un Dieu d’Amour qui est Père, Fils et Esprit Saint. Ensemble, comme adultes, nous sommes invités à interroger la foi de notre enfance. Le fait de découvrir dans la Bible comment Dieu s’est révélé et a cheminé avec son peuple, comment il nous a visités en Jésus, présent dans l’Église, les sacrements, nous amène à trouver des ressemblances avec la pédagogie de Dieu dans chacune de nos vies.» (*Mess’AJE, les Seuils de la foi*)

«Tout dans ce cours m’a permis de faire grandir ma foi: des animatrices guidées par l’Esprit Saint, des amis précieux, la possibilité de partager, d’apprendre et de prier ensemble dans un climat fraternel.» (*Sessions Mess’AJE*)

«C’est pour moi un début dans l’affirmation plus concrète de ma foi, renouvelée grâce à diverses expériences.» (*Porteuses et porteurs d’espérance*)

«Notre Église n’est pas morte, elle est somnolente... il y a parmi nos jeunes plein de beaux charismes qui germent.» (*Adulte participant à une célébration des Porteurs d’espérance*)



Lors d’un dîner familial mensuel où parents et enfants partagent le meilleur.

«J’ai pris conscience de l’importance de mon rôle de parent.» (*Grandir avec ton enfant*)

«Suivre ces rencontres en couple a été d’une importance capitale pour nous. Ça nous a rapprochés.» (*Grandir avec ton enfant*)



Un récitatif biblique: l'art de se laisser mettre en mouvement par le souffle vivant d'une Parole sacrée.

«J'ai reçu beaucoup d'amour, d'amitié et de partage pour continuer à vivre et à témoigner de ma foi et de mon espérance dans mon quotidien.» (*Ressourcement, accompagnatrices de jeunes*)

«J'ai accompagné un groupe d'élèves d'adaptation scolaire à l'Oratoire Saint-Joseph. Journée très enrichissante. Je crois que le lien entre la musique et la spiritualité en a rejoint plusieurs.» (*Parcours Musique et Spiritualité, un professeur*)

«Grâce à votre charisme et aidés de l'Esprit Saint, nos jeunes adolescent-es et leur parent ont pu vivre une activité commune significative et profonde qui, nous le croyons, a porté et portera de très bons fruits dans leur vie chrétienne.» (*Rencontres icônes - confirmation*)

«Grâce à vous, à l'Esprit Saint et aux icônes, ces futurs confirmés auront été de nouveau interpellés, avec leur parent, à l'expérience de la prière et de l'intérieurité sous le regard du Christ.» (*Un responsable de la catéchèse aux rencontres icônes-confirmation*)

«J'ai pu connaître d'autres jeunes qui ressentent aussi le besoin d'affirmer leur foi et d'être acceptés pour ce qu'ils sont et ça fait beaucoup de bien.» (*Porteuses et porteurs d'espérance*)

«Ouvrir mon cœur pour mieux entendre.» (*Pèlerinage Jeunesse Riki*)

«C'est vraiment une autre façon d'évangéliser par le corps.» (*Gestuelle liturgique*)

Une marche en équipe

L'équipe a été, depuis le début, la grande force du Centre d'éducation chrétienne. Plus de vingt reli-

sont toujours actives et de nombreuses autres ont donné quelques années d'engagement. Les services d'accueil, d'imprimerie et d'entretien de la maison mère sont précieux et contribuent régulièrement à la bonne marche de l'ensemble. La solidarité établie entre les membres de l'équipe, d'une part, et les instances diocésaines, les institutions d'enseignement et le peuple de Dieu, d'autre part, fut et restera gage de survie.

gieuses y

Un renfort bien apprécié fut l'arrivée de laïques dans l'animation. Oui, des laïques au cœur de feu ont épousé la mission d'éducation chrétienne et leur zèle est un beau témoignage. Les sessions Mess'AJE ont la palme avec un animateur et six animatrices laïques des plus dévoués. La Pastorale jeunesse a son animatrice depuis 2001. Un associé à la Congrégation a donné le cours «Sur les pas de saint Paul». Et, depuis le mois de juin 2007, des jeunes de 18-35 ans ont la chance de vivre une retraite de silence, ac-



Les animatrices, religieuses et laïques, des sessions Mess'AJE

Une participation de qualité

Si le Centre d'éducation chrétienne a pu tenir la route depuis vingt-cinq ans, c'est grâce à toutes les personnes qui l'ont fréquenté. C'est leur présence qui a entretenu la vie en encourageant la tenue des activités offertes; c'est la richesse de leur évaluation qui a permis d'améliorer telle démarche, d'en initier une autre, d'aller chercher telle ressource. Que de belles collaborations dans des comités de travail et dans l'élaboration de certains documents pédagogiques! Que de gratuité dans le support généreux! Aussi, notre gratitude envers les participantes et les participants de nos cours et sessions aussi bien que dans divers services est immense. Qu'ils reçoivent ici nos mercis les plus chaleu-

Demain

Le Centre d'éducation chrétienne a-t-il toujours sa raison d'être?

Pourra-t-il apporter sa pierre à la construction de l'Église nouvelle qui naît à Rimouski et ailleurs?

L'Esprit Saint aurait-il une visée quelconque sur ces «jeunes en marche» que nous côtoyons et sur ces adultes qui se sont nourris de la Parole pour mieux vivre et mieux rayonner?

Seront-ils le levain dans la pâte et témoigneront-ils fièrement de leur foi?

C'est le rêve que nous entretenons et qui est motivation à garder l'espérance et à poursuivre avec enthousiasme. Déjà, depuis le début de septembre, l'Esprit nous fait «explorer» des chemins inconnus, il chambarde un jour des projets existants, mais il nous en présente un nouveau le lendemain. C'est dans la foi en sa présence agissante au cœur des personnes que nous voulons être attentives à ses interpellations. Nous acceptons de repenser nos façons d'agir, d'adapter nos mentalités. Nous sommes interpellées par la pastorale jeunesse qui mériterait une large concertation. L'équipe communautaire sera une force pour mieux entendre, accueillir et donner.

Et, bien sûr, les portes demeureront largement ouvertes.

Pour qui le Centre d'éducation chrétienne existe-t-il? Pour toi, pour vous, pour tous. L'invitation est lancée à toute personne qui a le désir de faire un bout de chemin dans sa foi.

Adresse: 302, allée du Rosaire, Rimouski G5L 3E3

Tél.: 418 723-8527



Les pèlerins marchent vers l'avenir.

Depuis 2001, un site internet a été créé pour la Congrégation

– www.soeursdusaintrosaire.org –

Le Centre d'éducation y a son créneau, en plus du site pour le pèlerinage des 18-35 ans

– www.pelerinagejeunesseriki.org –

qui a été lancé au printemps 2007.

Une visibilité nécessaire que nous entretiendrons comme la lumière d'un phare pour indiquer une route de spiritualité chrétienne.

Institut de Pastorale de l'Archidiocèse de Rimouski

49, Saint-Jean-Baptiste O
Rimouski, Qc G5L 4J2

Centre funéraire
LISSONNETTE

125, ave St-Louis
Rimouski, QC G5L 5P9
Tél. (418) 723-9294

Hommage des Filles des Filles d'isabelle du Cercle Saint-Germain 1057

Hommage de Roger Tremblay, ptre

ACCOMMODEMENT ?

LA MESSE EN LATIN

Le 14 septembre entrait en vigueur le motu proprio de **Benoît XVI**, *Summorum pontificum*, libéralisant l'usage du Missel de saint Pie V (ou de Jean XXIII, comme l'écrivit le pape), et celui de tous les Rituels anciens pour la célébration des autres sacrements ainsi que le Bréviaire romain promulgué en 1962.

L'an dernier, alors que le document prenait forme, de fortes résistances s'étaient manifestées dans l'Église, notamment en France. Les remous au sein de plusieurs épiscopats expliquent sans doute pourquoi le motu proprio est accompagné d'une lettre explicative que le pape adresse à tous les évêques. Il y relève que « *des informations et des jugements formulés sans connaissances suffisantes ont suscité beaucoup de confusion. Les réactions sont très diverses : elles vont de l'acceptation joyeuse jusqu'à une opposition dure, à propos d'un projet dont le contenu n'était, en réalité, pas connu* ».

Deux craintes alors s'exprimaient : qu'on porte atteinte à l'autorité de Vatican II en remettant en question une de ses décisions essentielles, la réforme liturgique, et qu'un usage élargi du Missel de **Jean XXIII** puisse mener à des désordres, voire des divisions dans les communautés paroissiales. Or, pour le pape, ces deux craintes ne sont pas apparues réellement fondées. Aussi, a-t-il poursuivi sa réflexion tout en gardant le cap : parvenir à une réconciliation interne au sein de l'Église.

Le 20 juillet, paraissait dans l'hebdo *France Catholique* une réflexion du cardinal-archevêque de Lyon, **Philippe Barbarin**, que je trouve éclairante. Évoquant un souvenir personnel, celui-ci se rappelle que, tout juste après son élection, quand il expliquait aux cardinaux le choix de son prénom, le pape, se référant à **Benoît XV**, grand artisan

de paix, leur avait dit : « *Je voudrais vivre d'abord un pontificat de réconciliation et de paix* ».

Déjà, au temps où il était cardinal et conseiller de Jean-Paul II, **Benoît XVI** avait essayé plusieurs fois de ramener les traditionalistes, disciples de M^{gr} **Lefebvre** surtout, dans le giron de l'Église. Mais en vain. Certes, par son motu proprio *Ecclesia Dei*, **Jean-Paul II** avait permis la célébration de la messe suivant le rite de saint Pie V, sans renoncer pour autant à la réforme de Vatican II. Mais cela n'avait pas suffi. Avec *Summorum pontificum*, **Benoît XVI** fait donc aujourd'hui un pas de plus en accordant le statut de forme « *extraordinaire* » du rite romain à la célébration selon le Missel de Pie V, la forme dite « *ordinaire* » demeurant la célébration selon le Missel de Paul VI.

Poursuivant sa réflexion, le cardinal Barbarin notait : « *Aujourd'hui, le pape pense que, si nous ne faisons pas maintenant un geste, la division*

touchés par cette forte exigence de Benoît XVI. [...] Ce sera donc un vrai progrès pour l'unité s'ils acceptent de reconnaître la valeur et la sainteté du Missel de Paul VI [...] et s'ils cessent aussi d'exclure par principe la célébration selon les nouveaux livres ». Assurément.

Mais c'est là la question : accepteront-ils ? Les premières réactions, autant celle de la Fraternité Saint-Pierre que celle de la Fraternité Saint-Pie X et de M^{gr} Fellay, son supérieur excommunié, laissent apparaître des résistances qui sont encore fortes vis-à-vis l'ensemble des enseignements de Vatican II.

Quoi qu'il en soit, désormais tout prêtre qui souhaite célébrer en privé la messe en latin selon les rites en vigueur avant le concile est libre de le faire (art. 2). Dans les paroisses, mais là où existe « *un groupe stable de fidèles attachés à la tradition liturgique antérieure* », le curé est libre aussi de le faire, si on le lui demande (art. 5).

C'est possible la messe en latin, dans des paroisses où existe un «groupe stable» de fidèles attachés à la tradition liturgique antérieure. Mais est-ce bien le cas chez nous?

avec les traditionalistes deviendra un schisme irrémédiable. Il confirme donc les dispositions de Jean-Paul II à leur égard : s'ils veulent rester fidèles à Rome, qu'ils sachent que les portes leur sont ouvertes et que leur attachement à la liturgie ancienne n'est pas un obstacle ». Le cardinal conclut : « *Le pape invite les traditionalistes à reconnaître la valeur et la sainteté du Missel romain institué par Paul VI. Les prêtres attachés à la liturgie d'avant Vatican II, qu'ils soient du Bon-Pasteur, de la Fraternité Saint-Pierre ou dans la mouvance d'Écône, seront certainement*

Or, de tels groupes stables existent-ils chez nous ? Les curés de nos paroisses sont-ils capables de célébrer selon ces rites ? Causent-ils vraiment latin ? Peuvent-ils le lire et le comprendre ? Chez ceux qui ont 40 ans et moins de ministère, a-t-on une bonne connaissance du Missel de saint Pie V ? Enfin bref, ce n'est pas demain, il me semble, qu'un évêque osera proposer à ses jeunes prêtres de moins de 75 ans un recyclage en ces matières. Leurs priorités, ces années-ci, doivent bien être ailleurs.

René DesRosiers, dir.
Institut de pastorale

Plus catholiques que le Pape?

Denis Lévesque
Responsable

Dans le cadre de la **Commission de consultation sur les pratiques d'accompagnements reliées aux différences culturelles**, j'aimerais vous faire part de quelques réflexions personnelles entourant les débats qu'elle suscite actuellement. Le texte qui suit a été présenté aux commissaires Bouchard - Taylor lors du Forum des citoyens, tenu à Rimouski le 1^{er} octobre dernier.

« Au départ, il faut vous préciser que je suis entièrement d'accord avec les propos de madame Christiane Pelchat, présidente du Conseil du statut de la femme sur les trois points suivants: 1^e **la primauté au fait français**, 2^e **l'égalité entre les hommes et les femmes**, et 3^e **la séparation entre l'État et la religion** (i.e. la neutralité de l'État face aux questions religieuses).

Sur ce dernier point, le diocèse de Rimouski vit actuellement une très belle expérience de prise en charge par ses communautés chrétiennes locales concernant tout particulièrement la formation des enfants à la vie chrétienne, et cela en dehors du contexte scolaire.

Ce qui m'amène à souligner un autre élément: **les rapports entre la culture, la religion et le politique**. Ce ménage à trois n'est pas toujours facile dans la mesure où, actuellement, notre propre identité est plus ou moins clairement définie, malgré un riche patrimoine culturel et religieux. Nous avons des traditions et un folklore religieux qui se sont transmis de génération en génération. Abdiquer devant certaines exigences de petits groupes parce que stipulées dans la « *Charte des droits et libertés de la personne* » serait, à mon avis, une grave erreur. Il m'apparaît inutile de vouloir transformer des valeurs historiques qui ont été et demeureront toujours les premières assises du peuple québécois. J'oserai même dire que « *charité chrétienne n'est pas nécessairement synonyme de soumission ou d'abdication!* ». Devons-nous, face à certains groupes religieux excessifs, être « *plus catholiques que le pape* » pour mieux accomoder ces derniers ? Moi, je n'y crois pas !

Par ailleurs, je crois en **un véritable dialogue interculturel entre québécois et québécoises de souche et migrants et migrantes de d'autres pays**. Une telle ouverture culturelle réciproque donne déjà, dans bien des milieux, d'excellents résultats de cohabitation sociale harmonieuse et mutuellement enrichissante. Une organisation comme *Développement et Paix*, qui œuvre un peu partout dans des pays en développement avec

des membres et des partenaires de culture et de religion différentes en est un exemple fort éloquent. De plus, je suis convaincu du fait qu'aujourd'hui plusieurs religions et cultures manifestent leur disponibilité au dialogue et ressentent l'urgence d'allier tous leurs efforts pour favoriser la justice, la paix et la croissance de la personne humaine (1).

Nous savons tous que le Québec du 21^e siècle sera de plus en plus confronté à **un défi d'éthique sociale devant la montée du pluralisme religieux et culturel de ses citoyens et citoyennes**. Cependant, ce défi nous incite tous et toutes, sans distinction de race, de religion, de culture et de sexe, à nous efforcer de pénétrer de l'intérieur, avec bienveillance et respect, les manières de voir de ceux et celles qui pensent et agissent autrement que nous en matière sociale, politique et religieuse. Tout cela ne nous dispense pas de nous interroger sur les limites de l'obligation d'accompagnement.

Certes, un certain effort d'inculturation s'impose à eux. C'est pourquoi, nous ne devons surtout pas tout ajuster ou encore modifier nos us et coutumes pour accomoder seulement un très petit nombre d'individus au détriment du bien commun. Et comme le dit si bien ce vieil adage: « *la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres* ». Par des attitudes trop permissives, nous risquons de perdre non seulement nos valeurs mais toute notre identité et notre propre histoire comme peuple.

En terminant, j'aimerais attirer votre attention sur **la bipolarité du contexte social actuel** où il y a, primo, les **institutions publiques** gérées en grande partie par l'État et, secundo, la **place publique** où doivent se faire démocratiquement les grands débats de société. Sachons que tout intégrisme, qu'il soit laïc, catholique, musulman, juif ou autre, empêche tout débat véritable et dicte à l'État non seulement la direction à prendre mais le type de gouverne à utiliser sans respect des droits humains tant personnels que collectifs ».

(1) Cf. Comité pontifical « Justice et Paix », **Compendium de la doctrine sociale de l'Église**, Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), Ottawa, 2006, nos. 12-43 / Concile oecuménique Vatican II, constitution pastorale « **Gaudium et spes** », 1966, nos. 1113-1114.



Ida Deschamps, rsr

Spiritualité

L'AUTOMNE

J'aime l'automne, dit Dieu,
l'automne, vêtu de son châle doré,
l'automne qui appelle au renouvellement.



Oui, j'aime l'automne
avec son souffle puissant
qui époussette la nature et invite
les humains à accepter le dépouillement,
à libérer la plénitude cachée.

J'aime l'automne, dit Dieu,
l'automne qui disperse les graines,
qui enseigne la fécondité de l'abandon.



Oui, j'aime l'automne, moissonneur de sagesse,
qui illustre bellement que l'on peut vieillir
avec grâce, par sa magie de danses et de couleurs.

J'aime l'automne, dit Dieu,
glaneur des jardins et des champs,
l'automne qui réveille la reconnaissance et l'émerveillement,
qui encourage à donner largement de sa moisson.

Oui, j'aime l'automne et la chanson bruissante de ses feuilles,
qui enseigne l'impermanence des choses,
qui pousse à quitter ce qui n'est pas bénédiction,
qui invite au repos, à l'attente silencieuse.

J'aime l'automne, dit Dieu,
j'aime la lune qui danse sa beauté sur le monde,
qui découpe des chemins de lumière sur les ombres de la nuit,
qui brille pour tous les voyageurs un peu las.

Oui, j'aime l'automne avec ses doigts gelés
qui rappellent cette vérité profonde :
que saison après saison, quelque chose doit mourir,
qui sera semence de nouveaux commencements.

Oui, j'aime l'automne, dit Dieu,
le bel automne,
l'automne doré,
l'automne plein de promesses.



En ce mois d'octobre, engrangeons notre moisson de bienfaits.
Bien bon automne à chacune et chacun !

Le Carnet du mois

LE DIOCÈSE DE BAIE-COMEAU AGRANDIT SON TERRITOIRE

Vers la fin de l'été, le diocèse de Baie-Comeau voyait son territoire élargi, suite au démantèlement du diocèse de Labrador-City-Schefferville qui couvrait le Labrador, le Nunavik et la Basse-Côte-Nord. Le Nunavik était annexé au diocèse d'Amos et le Labrador au diocèse de St. George's à Terre-Neuve.

En intégrant la Basse-Côte-Nord et Schefferville, le diocèse de Baie-Comeau couvre dorénavant toute la région de la Côte-Nord, de Tadoussac à Blanc-Sablon d'ouest en est, et de Schefferville à l'Île d'Anticosti du nord au sud.

Les communautés chrétiennes qui intègrent le diocèse de Baie-Comeau sont : Chevery, Sacré-Cœur de La Romaine, Marie-Reine-des-Indiens de La Romaine, Tête-à-la-Baleine, La Tabatière, Pakua Shipi, Saint-Augustin, Rivière-Saint-Paul, Middle Bay, Lourdes-de-Blanc-Sablon et Matimekosh (Schefferville). Ces communautés regroupent environ 4000 catholiques sur une population de 6000 habitants.

Avec cette intégration, le diocèse de Baie-Comeau réunit désormais 90 000 catholiques répartis dans 55 paroisses, dessertes et missions. Il peut compter sur un personnel pastoral d'une soixantaine de personnes, ainsi que sur un grand nombre de paroisiennes et paroissiens engagés dans leur milieu.

LES FÊTES PATRONALES DE CE MOIS

Plusieurs paroisses célèbrent leur fête patronale entre le 15 octobre et le 15 novembre. À tous les fidèles de ces communautés, nos meilleurs vœux.

En octobre:

Sainte-Marguerite, le 16
Saint-Luc-de-Matane, le 18
Saint-Paul-de-la-Croix, le 19
Très-Saint-Rédempteur (Matane), le 23
Saint-Simon, le 28
Saint-Narcisse, le 29

En novembre:

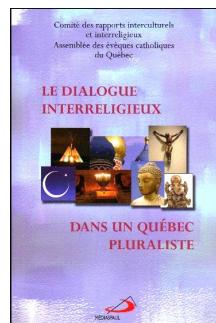
Saint-Hubert, le 3
Saint-Léon-le-Grand, le 10
Lac-au-Saumon, le 16

Saint-Octave, le 20
Le Bic, 22
Saint-Clément, le 23
Sainte-Félicité, le 23
Saint-André-de-Restigouche, le 30

SUR LES RAPPORTS INTERRELIGIEUX

Dépuis quelques semaines et encore pour quelques mois, c'est tout le Québec, d'est en ouest et du nord au sud, qui se penche sur la question des accommodements raisonnables et sur la place de la religion dans la société. L'ouvrage que vient de publier l'Assemblée des évêques du Québec (AECQ) arrive donc à point.

Intitulé *Le dialogue interreligieux dans un Québec pluraliste*, ce livre se veut une réflexion sur les rapports interculturels et interreligieux au moment où le visage du Québec se transforme avec l'immigration.



L'orientation pastorale qui se dégage de cette publication invite tous les catholiques à une ouverture à la différence et au dialogue respectueux avec les religions. Les évêques soulignent toutefois «*l'importance d'avoir une identité religieuse bien ancrée et de bien connaître sa propre tradition pour mieux se situer par rapport à d'autres religions*». On trouvera ce livre à la Librairie du Centre de pastorale.

AVIS DE DÉCÈS

Sr **Marie Soulard** s.r.c. (Marie de Sainte-Élise) décédée à Rimouski le 13 septembre à l'âge de 94 ans dont 66 ans de vie religieuse.

Sr **Hélène Lajoie** o.s.u. (Sainte-Rita) décédée à Rimouski le 26 septembre à l'âge de 101 ans dont 76 de vie religieuse.

R.Des/

ÉCHO DU CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL DE QUÉBEC

C'est trop évident, l'annonce du 49^e Congrès eucharistique international de Québec en 2008 n'a pas suscité un grand enthousiasme dans nos communautés chrétiennes. Au cours des deux dernières années, quelques activités ont bien rappelé l'événement, mais nous ne nous sentons pas encore partie prenante de cette activité pastorale d'envergure internationale. Pour nous mettre en route au début de notre année pastorale, j'aimerais attirer votre attention sur quelques points susceptibles de nous aider à monter dans le bateau.

LES GRANDS OBJECTIFS DES CONGRÈS INTERNATIONAUX ET DU CONGRÈS DE QUÉBEC

Il ne nous fait pas perdre de vue les grands objectifs des congrès eucharistiques internationaux. Une Église locale, à la demande du Pape, invite toutes les Églises de la chrétienté à célébrer avec elle le Mystère de l'Eucharistie. En 2008, l'Église du diocèse de Québec, unie à tous les diocèses du Canada, accueillera des chrétiens et chrétiennes des cinq continents pendant toute une semaine pour découvrir l'**Eucharistie comme don de Dieu pour la vie du monde**. Les pèlerins vont vivre, tout au long d'une semaine, une démarche de foi, nourrie par une catéchèse sur l'eucharistie, prolongée dans des célébrations et des moments de prière et vécue dans des rencontres de partage et de fraternité.

Quand nous accueillons des invités, nous partageons avec eux nos traditions, notre culture, nos façons de vivre. Nous leur ouvrons notre album de



famille pour qu'ils découvrent les événements de notre histoire qui ont fait ce que nous sommes. Une comparaison qui peut nous faire découvrir l'esprit, la dynamique qui va animer le congrès eucharistique de Québec. Ce congrès aura une couleur vraiment québécoise. Toutes les activités préparées par des équipes de notre milieu refléteront notre façon de vivre notre foi ; elles seront également un témoignage pour nos frères et sœurs du monde entier.

Mais l'inverse est aussi vrai. Quand nous accueillons des invités, nous découvrons les richesses qui les habitent et nous sortons toujours enrichis de cette rencontre. Ces milliers de pèlerins qui viendront de l'Afrique, de l'Amérique du Sud ou de l'Europe vont nous partager leur vécu de foi. Une des grâces de ces rencontres internationales est de nous révéler le vrai visage de l'Église. Répandue dans le monde entier, l'Église est vivante grâce à l'Esprit qui l'anime et elle exprime sa foi en Jésus Christ en empruntant des éléments de la culture des peuples où elle est implantée. C'est une grâce de le découvrir.

LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE ET LE 400^e ANNIVERSAIRE DE FONDATION DE LA VILLE DE QUÉBEC

On nous demande souvent si le congrès eucharistique est une des activités des fêtes du 400^e anniversaire de la ville de Québec? La réponse est certes non, mais on ne peut faire abstraction du fait que le congrès se tient dans une ville en fête, une ville qui se souvient de ses origines. Dans un tel cadre, le congrès nous permettra de redécouvrir

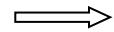


figure de ces hommes et de ces femmes qui ont posé les premières pierres de l'Église canadienne, de visiter les lieux où ils ont vécu, de retourner ainsi aux sources de notre foi. Les responsables du congrès ont donc prévu des célébrations sur les lieux où ont vécu nos bienheureux.

POUR PARTICIPER À CE CONGRÈS, ON S'INFORME, ON SE DOCUMENTE ET PUIS ON S'INSCRIT

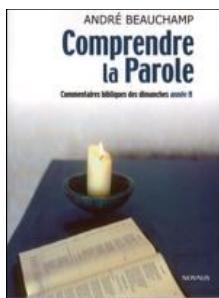
Enfin, nous entendons souvent des questions comme celles-ci : le congrès est-il réservé aux personnes engagées dans les mouvements religieux et la pastorale? Y aura-t-il des activités réservées au grand public? Quand et comment pourrons-nous nous inscrire? Dans notre diocèse, une campagne de sensibilisation et d'information est prévue pour le mois de novembre. Une documentation, préparée en vue de répondre à ces questions, sera fournie aux responsables des communautés chrétiennes et des communautés religieuses. Nous vous transmettrons également les informations qui nous par-

du comité organisateur du congrès dans les éditions mensuelles de notre revue diocésaine ***En Chantier***.

viennent

L'organisation d'un tel congrès est soutenue par une administration forcément assez lourde. Pour éviter tout retard dans la transmission des informations, le site Internet du congrès demeure un excellent moyen de communication, nous pouvons le consulter en tout temps. Chaque diocèse également a été invité à nommer un délégué pour servir de lien avec l'organisation générale du congrès. Dans notre diocèse, j'assume cette responsabilité, vous pouvez me joindre au téléphone (418-723-5828). M^{me} **Francine Larrivée**, qui est secrétaire aux Services diocésains, est responsable des inscriptions ; on la joint au téléphone (418- 723-4765) ou par courriel (servdiocriki@globetrotter.net). Visitez aussi le site officiel du Congrès : www.cei2008.ca.

Raynald Brillant, ptre
Pour le comité diocésain du CEI



BEAUCHAMP, André
Comprendre la Parole, commentaires bibliques des dimanches Année A

Éd. Novalis, 2007, 494 p., 38.25 \$

Cet ouvrage permet de mieux saisir les textes sacrés en les situant dans leur contexte. Il met en lumière certains mots et expressions bibliques plutôt difficiles à comprendre dans notre culture. C'est une riche boîte à outils mettant la Bible à la portée de tous et toutes.

Vous pouvez consulter notre site web:

www.librairiepastorale.com

Nous pouvons recevoir vos commandes

par téléphone: **418-723-5004**

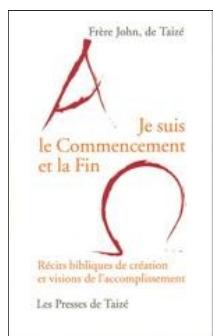
par télécopieur: **418-723-9240**

ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel de la librairie du Centre de pastorale se fera un plaisir de vous répondre.

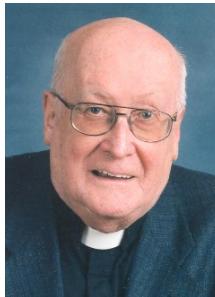
**Micheline Ouellet
Claire Giasson-Cliche
Monique Parent**



FRÈRE JOHN, de Taizé
Je suis le Commencement et la Fin

Éd. Presses de Taizé, 2007, 188 p., 21,95 \$

Suite à une rencontre internationale de jeunes à Taizé portant sur la Genèse et l'Apocalypse de saint Jean, ce livre reprend des réflexions bibliques. Sa profondeur nous offre un bonheur dans une vie unique qui se partage entre tous et toutes.



ABBÉ JEAN-GUY ROY (1925-2007)

L'abbé Jean-Guy Roy est décédé à l'Hôpital régional de Rimouski le mardi 14 août 2007, à l'âge de 82 ans. Souffrant de problèmes de santé multiples, il avait été admis dans cette institution le 18 avril dernier pour une évaluation médicale en vue d'un placement dans une institution spécialisée. À partir de là, son état de santé a continué de se dégrader, entraînant sa mort quatre mois plus tard. Ses funérailles ont été célébrées le samedi 18 août à la cathédrale de Rimouski. L'archevêque de Rimouski, Mgr Bertrand Blanchet a présidé la concélébration à laquelle prenaient part l'archevêque émérite, Mgr Gilles Ouellet, et plusieurs prêtres du diocèse. La dépouille mortelle a ensuite été conduite au cimetière de Saint-Fabien pour y être inhumée. L'abbé Roy laisse dans le deuil ses frères Sylvain (feu Berthe Fournier), Réginald et Jean (Cécile Veillette), sa belle-sœur Ghislaine Dionne (feu Pierre), son filleul Germain, ses neveux et nièces, ses amis ainsi que ses confrères du clergé diocésain.

Né le 15 juillet 1925 à Saint-Fabien, il est le fils de feu Jean-Pierre Roy, entrepreneur-peintre, et de feu Marie-Luce Côté, couturière. Il fait ses études classiques au Scolasticat des Pères du Saint-Esprit à Limbour (1939-1942) et au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1942-1948), ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1948-1952). Il est ordonné prêtre le 7 juin 1952 à Saint-Robert-Bellarmin de Rimouski par M^{gr} Charles-Eugène Parent.

Jean-Guy Roy est vicaire à Saint-Honoré (1952-1954), à Amqui (1954-1959) et à Nazareth, près de Rimouski (1959-1967). Il devient ensuite curé à Saint-Vianney (1967-1983) et desservant à Saint-Nil (1971-1974), curé à Saint-Épiphanie (1983-2004), président de la zone pastorale de Trois-Pistoles de 1984 à 1986. Il a suivi une formation continue à *l'Institut de pastorale* des Dominicains à Montréal (1984-1990) et à l'Université du Québec à Rimouski où il obtient un baccalauréat en théologie (1991). Il prend sa retraite à la Résidence Lionel-Roy de Rimouski en 2004.

Jean-Guy Roy a été fait membre de l'Ordre du Canada en 1980. Il a reçu la Médaille du 125^e anniversaire de la Confédération du Canada en 1992, le Prix Bénévolat Canada en 1993, la Médaille du Jubilé de la reine Elizabeth II en 2002. Il est président-fondateur de la Fondation Jean-Guy-Roy en 1986, de la Société généalogique du KRT (Kamouraska–Rivière-du-Loup–Témiscouata) en 1987 et de l'Association des familles Roy d'Amérique en 1995. Il a publié une quinzaine de livres en généalogie, dont un ouvrage en deux volumes consacré aux Familles Roy (Québec, 1998-2002).

Sylvain Gosselin
Archiviste

Votre testament est-il fait ou à réviser?

Savez-vous que vous pouvez aider beaucoup le diocèse en inscrivant dans votre testament un don à la **Corporation archiépiscopale catholique romaine de Saint-Germain-de-Rimouski?**

Téléphonez au **418 723-3320, poste 107.**

Merci!

LA FLORAISON D'UN ROI



Le jeune Ling fut convoqué avec tous les jeunes gens du Royaume pour une assemblée spéciale avec l'Empereur. Chaque enfant qui se présentait à la porte du palais recevait une petite semence et était escorté jusqu'à la Grande Salle. Quand tout fut prêt, l'Empereur entra dans la salle et s'adressa aux enfants:

«Mon successeur se tient parmi vous. Chacun de vous a reçu une semence. Cette semence déterminera votre futur. Vous devez la planter, l'arroser chaque jour et revenir ici dans un an avec les fruits de votre labeur.»

Ling se précipita à la maison et planta la semence dans un pot rempli de terre. Chaque jour, il arrosa fidèlement la terre et plaça le pot là où il pouvait recevoir le plus de soleil. Les jours passèrent, mais rien ne poussait. Ling amenda la terre. Mais même après des mois de soin, le pot restait vide.

Finalement, le jour vint où les jeunes gens du royaume devaient retourner au palais avec la récolte de leurs semences. Ling n'avait rien. Mais sa mère insista pour qu'il y aille. «Ling, tu n'as pas à avoir honte. Tu as fait ce qu'il t'a été demandé. Va au palais et sois honnête à propos de ce que tu as obtenu.»

Quand Ling arriva au palais, il fut ébahie de voir les fleurs éblouissantes et les plants cultivés par les autres enfants.

Il fut très embarrassé et resta derrière la foule.

L'Empereur fit son entrée dans la pièce et passa en revue les plants. Ling retint son souffle quand l'Empereur l'aperçut.

«Vous, dans le coin là-bas. Avancez.»

Ling, réticent, approcha de l'Empereur. Quelques-uns des autres enfants commencèrent à ricaner comme il passait près d'eux avec son pot de terre.

«Quel est votre nom?», lui demanda l'Empereur.

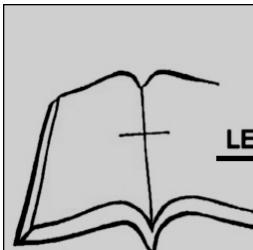
«Mon nom est Ling, votre majesté.»

L'Empereur s'inclina devant lui.

«Il y a un an, j'ai donné à chacun de vous une semence séchée qui ne pouvait pas germer. Aujourd'hui, je vois avec surprise divers types de plants qui poussent dans notre pays. Maître Ling est le seul parmi vous qui a eu l'honnêteté et l'intégrité de ramener un pot vide et de faire face au ridicule et aux reproches. Une telle intégrité, un tel respect pour la vérité sont les signes de la noblesse. Inclinons-nous devant Ling, le prochain Empereur de notre royaume!»

(Connections, 23 novembre 2003)

Jacques Côté



LE CENTRE DE PASTORALE

49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4J2

**Hommage des Soeurs de
Notre-Dame du Saint-Rosaire**

Site web: www.soeursdusaintrosaire.org

PHARMAPRIX

GESTION STÉPHANE PLANTE INC.

419, Boul. Jessop
Rimouski, QC, G5L 7Y5



**FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE**



**Éric Bujold et Louis Khalil
Vice-présidents
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél.: (418) 721-6757**